

[Text]

**Mrs. Clancy:** I suspect that is what Dawn was getting at in the employment equity question. Looking at those particular questions on how to facilitate that kind of move, would you see that as part of the mandate of the royal commission?

**Ms Rebick:** Absolutely. Yes. The two things we see in terms of the royal commission is the mobilization of the population, which I believe is possible and can be done if that is the mandate of the commission; and secondly, the development of a multi-layered strategy on every level—federal, provincial, media, schools, everywhere—because that is what we need. We need a massive campaign on every level, in every corner of society, and a royal commission has the ability to do that in a way no other body has because of the breadth of their mandate. That is what we would see the royal commission doing, and we hope it would do it in a fairly rapid fashion.

• 1225

I was at the *table ronde* Mrs. Venne referred to. There we had before us the editor of *La Presse*. Believe me, women told him what we thought of the coverage in *La Presse* and the media on violence against women.

Here we have representatives of the federal government. This is why we are focusing on the federal government. We also told the police officer, who said what you said and who got booed roundly, what we thought of the police regarding violence against women. The reason we are focusing on the federal government here is that here we have people who have an impact on the federal government.

**The Chair:** I would like to focus on the royal commission as well. It seems to me we have had other studies that have had tremendous impact, such as the Badgley report, the Fraser report and so on. I can see our committee having a major role in a short-term kind of thing and things that do not require in-depth research, where we do need to mobilize political action and so on against the government and for the government and so on.

The research aspect is the one thing we do not have a massive capability to do. The royal commission idea, it seems to me, has some very positive benefits. On the other hand, I can see our government being reluctant to establish a royal commission at this point in the mandate, given that we are talking about an election in about two years. It is a massive undertaking that could take about three or four years. I am wondering about the possibility, as an alternative, of something along the line of the Badgley or the Fraser report.

**Ms McGrath:** I think one of the things around the Badgley or the Fraser report is that they did have a very big impact. The Rix Rogers report is another example of something like that. I see it as substantially different from,

[Translation]

**Mme Clancy:** Je suppose que c'est à cela que Dawn faisait allusion en parlant de l'égalité en matière d'emploi. Examiner des façons de faciliter l'accès à ces professions à des femmes, cela devrait-il faire partie du mandat de la commission royale, selon vous?

**Mme Rebick:** Absolument, oui. La commission royale d'enquête pourrait faire deux choses: premièrement, la mobilisation de la population, ce qui serait possible si tel était le mandat de la commission; et deuxièmement, l'élaboration d'une stratégie à tous les niveaux—fédéral, provincial, des médias, des écoles, partout—parce que c'est ce dont nous avons besoin. Nous avons besoin d'une campagne massive à tous les niveaux qui atteindra tous les recoins de la société, et la commission royale est la meilleure formule pour y arriver en raison de l'étendue de son mandat. C'est ce qu'une commission royale d'enquête ferait, et nous espérons qu'elle le ferait sans trop tarder.

J'ai participé à la table ronde à laquelle M<sup>me</sup> Venne a fait allusion. Nous avons devant nous l'éditeur de *La Presse*. Vous pouvez m'en croire, les femmes lui ont dit ce qu'elles pensaient de la façon dont *La Presse* et les médias couvrent la violence faite aux femmes.

Nous sommes ici en présence de représentants du gouvernement fédéral. C'est pourquoi nous visons particulièrement le gouvernement fédéral. Nous avons aussi dit au policier, qui a dit ce que vous avez dit, et qui s'est fait huer copieusement, ce que nous pensions des policiers en ce qui a trait à la violence faite aux femmes. C'est pourquoi nous n'en avons que contre le gouvernement fédéral, aujourd'hui, c'est parce que nous nous adressons à des gens qui ont une influence sur le gouvernement fédéral.

**La présidence:** Je voudrais moi aussi discuter surtout de la Commission royale d'enquête. Il me semble qu'il y a eu d'autres études qui ont eu un effet énorme, comme le rapport Badgley, le rapport Fraser, etc.. Je conçois que notre comité puisse jouer un rôle important dans des choses à court terme et qui n'exigent pas une recherche approfondie, là où nous devons réclamer une intervention politique, nous prononcer contre le gouvernement ou en faveur du gouvernement, et le reste.

Nos possibilités sont plutôt limitées à l'égard de la recherche. L'idée de la Commission royale, me semble-t-il, offre quelques possibilités très positives. Par contre, j'entrevois la réticence de notre gouvernement à créer une commission royale d'enquête à ce moment-ci, dans son mandat, étant donné que l'on peut prévoir des élections dans environ deux ans. C'est une entreprise très importante qui pourrait demander trois ou quatre ans. Au lieu d'une Commission royale d'enquête, que pensez-vous d'une étude dans le genre de celles qui ont abouti au rapport Badgley ou au rapport Fraser?

**Mme McGrath:** Je reconnais que les rapports Badgley ou Fraser ont eu une incidence très importante. On peut aussi en dire autant du rapport Rix Rogers. Mais je considère qu'une telle formule est très différente, par exemple, de celle